

ou indirectement liées. Ainsi pour la cigogne noire, espèce néanmoins forestière, la présence de ces zones humides est indispensable. Selon certaines études, l'importance des zones de nourrissage serait telle qu'elle influencerait plus la densité des nids que le pourcentage de couvert forestier. Ici encore, la récente prise de conscience du caractère exceptionnel de ces sites (cfr. Année Mondiale des Zones Humides) joue en faveur de notre amie.

### et des voyages...

L'aire de répartition de la cigogne noire est très vaste mais pour des densités de population toujours relativement faibles. On peut la rencontrer en Europe, en Afrique, en Inde, en Asie, ... mais pas n'importe quand! Celles d'Afrique du sud sont sédentaires, alors que les individus des régions tempérées, effectuent chaque année une migration de plusieurs milliers de kilomètres vers les régions plus chaudes.

Chez nous, comme pour toute l'Europe occidentale, elles apparaissent vers mars-avril et profitent de l'occasion pour se reproduire: trois à cinq jeunes verront le jour dans le courant du mois de mai. Ils seront nourris environ deux mois par les parents. Ensuite c'est l'envol et bientôt le grand voyage.

#### La Cigogne noire (*Ciconia nigra*)

**Description:** Entièrement noire avec des reflets métalliques verts et mauves. Ventre, dessous de la queue et aisselles blancs, bec et pattes rouges chez l'adulte.

Les jeunes sont plus bruns que noirs et les reflets du cou y sont moins visibles.

**Taille:** 95 à 100 cm

**Envergure:** 145 à 155 cm

**Poids adulte:** 3 kg

**Durée de vie:** 18 ans

**Couvaison:** 36 jours

(majoritairement par la femelle)

**Nombre d'oeufs:** 3 à 5

**Taille des oeufs:** près de 7 cm

### La forêt wallonne en progrès

Les exigences de la Cigogne noire à l'égard de son habitat dépassent de loin les critères de production simplistes dont sont souvent accusés de faire usage nos gestionnaires forestiers (publics ou privés). Le retour de celle-ci ne signifie pas pour autant que nous ayons tout fait pour l'amélioration de nos biotopes forestiers, loin de là, mais elle constitue néanmoins un réel progrès qu'il est légitime de souligner.

M. B.

*Il existe un groupe de travail d'étude et de protection de la Cigogne noire mis en place à l'initiative de la Direction de la Conservation de la Nature et des Espaces verts: AVES, RNOB, asbl SOLON, IRSNB, et de la DNF.*



**La cigogne blanche, de par son envergure, profite des courants chauds ascensionnels. En cas de forte dépression, elle est contrainte de se poser.**

## CIGOGNES BLANCHES atterrissage forcé

La cigogne blanche, beaucoup moins farouche que sa cousine noire, côtoie aisément les humains. Ce sont d'ailleurs les hommes, parce qu'ils voyaient en ce volatile blanc le messager d'heureux présages, qui ont favorisé cette amitié en aménageant des aires d'accueil pour les nids sur les cheminées de leurs maisons.

Les cigognes sont des migrants au long cours. En Europe, où elles se reproduisent en été, elles se nourrissent de proies qui se raréfient en hiver: grenouilles, poissons, insectes... Elles vont donc passer cette période difficile en des lieux au climat plus clément, en Afrique où elles se nourrissent notamment de criquets pèlerins, raison pour laquelle elles sont respectées là-bas aussi.

Les voyages de migration débutent assez tôt dans la saison pour les oiseaux venant des régions nordiques, où les conditions peuvent rapidement devenir hostiles. Les cigognes blanches ont besoin, pour voyager, d'un temps favorable. Ce sont des planeurs qui utilisent surtout les courants ascendants convectifs appelés aussi thermiques. Ces ascendances disparaissent la nuit en même temps que se perd la visibilité qui est nécessaire à l'orientation des oiseaux, les migrations se réalisent essentiellement de jour. Chaque journée une moyenne de 150 kilomètres est parcourue.

Les thermiques se rencontrent toujours par beau temps et en général au dessus des terres où le réchauffement peut être maximal et durable; les routes migratoires passent donc au dessus des passages maritimes les plus étroits: les détroits de Gibraltar et du Bosphore. Ces traversées s'effectuent en volant très près de la surface de l'eau.

Cette année des cigognes blanches, en partance vers le sud, ont été surprises par les orages et les intempéries de la fin du mois d'août, et certaines d'entre elles

ont été considérablement déviées de leur route. Quelques-unes se sont posées en chemin pour attendre de meilleures conditions avant de reprendre leur envol. Plusieurs groupes ont été observés en

Belgique ce qui n'est pas très courant. D'après certains dictons, l'observation de cigognes en fin d'été, serait le présage d'un hiver très rigoureux... A nos bonnets!

BENJAMIN SNOECK



**Le 20 août dernier, un groupe de 19 cigognes blanches s'est posé sur le toit d'une ferme de La Bruyère à une dizaine de kilomètres au nord de Namur. Elles se sont arrêtées un soir pour attendre le passage d'un gros orage. Il est probable que ces cigognes provenaient d'Europe de l'Est et se dirigeaient vers l'Afrique de l'Est via le Bosphore.**

